



Chers
Paroissiens,

Chaque nouveau départ est une occasion de changer ou d'améliorer bien des choses.

Pour nous les chrétiens, qui sommes appelés à changer sans cesse notre vie à la lumière de l'Évangile, ce sera une nouvelle étape dans la marche commune vers le Seigneur qui nous appelle.

Que cette année soit pour nous une occasion de resserrer nos liens avec le Christ et de chercher à vivre davantage en frères pour construire une communauté interparoissiale vivante et rayonnante de joie.

votre Curé

OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE

Bulletin Paroissial

N° 22/2000



REPARTIR AVEC LUI...



SOMMAIRE

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| ♦ p. 2 - Actualités; | SUPPLÉMENT : |
| ♦ p. 3 - Réaménagement du Diocèse; | ♦ Prières pour la route; |
| ♦ p. 5 - Nouvelle icône; | ♦ Calendrier paroissial 2000 - 2001 |
| ♦ p. 8 - Jeux; | |

PAROISSES CATHOLIQUES GAMBESHEIM ET KILSTETT

Tél.-Fax-Répondeur: ☎ 03.88.96.85.30; 📞 Portable: 06.08.70.61.81
e-mail : gampar@fr.st Internet paroissial : www.gampar.fr.st

Notre bulletin est tiré à 2400 exemplaires

CATECHESSES DE

MERCREDI

Nous avons bien repris les rencontres catéchétiques avec les enfants. Nous les invitons toujours:

- à **Kilstett**, tous les mercredis à 9 h 30, où aura la Messe pour tous les enfants de la Paroisse.
- à **Gambsheim** à la catéchèse paroissiale qui a lieu le mercredi tous les 15 jours:
 - une fois par mois la catéchèse en deux équipes: à 10 h 30 pour les CP, CE₁ et CE₂, puis à 11 h pour les CM₁, CM₂ et 6^{èmes}.
 - une fois par, mois une célébration commune pour tous les enfants de Gambsheim, ensemble à 11 h.

MESSES VOTIVES POUR NOS DEFUNTS

Comme les autres années à Kilstett et à Gambsheim, au fond de l'église, vous trouverez des listes où vous pourrez inscrire vos défunts pour les MESSES VOTIVES DE LA TOUSSAINT. **Ce seront des Messes communes célébrées à l'intention de tous les défunts dont les noms figureront sur les listes.** Vous pourrez inscrire autant de défunts que vous voudrez. Ce sera l'occasion de nous souvenir de tous ceux et celles qui ne sont plus là et qui sont parfois déjà oubliés dans nos prières.

Il y aura trois listes: l'une pour la Messe anticipée du mardi 31 octobre à 19 h 30 à Gambsheim, la deuxième pour la Grand-Messe du mercredi 1^{er} novembre à 9 h 15 à Kilstett et la troisième pour la Grand-Messe à 10 h 30 à Gambsheim.

Les trois listes seront également reprises lors des **vêpres à 14 h à Kilstett et à 15 h à Gambsheim**, ainsi que lors des deux messes du 2 novembre: celle de **18 h 30 à Kilstett** et celle de **19 h 30 à Gambsheim**.

L'offrande pour ces messes est libre et sera destinée aux œuvres de charité; pour cette raison, vous pouvez la déposer dans le tronc de St Antoine dans vos église respectives.

BUREAU PAROISSIAL

Pour inscrire des intentions de messe, le Curé peut vous recevoir après chaque office à la sacristie à Kilstett et à Gambsheim.

Le Curé vous recevra également :

- à Kilstett : les mercredis après la Messe de 9 h 30 à la sacristie et les jeudis après la messe de 18 h 30 à la sacristie ;
- à Gambsheim au presbytère : les mardis de 19 h à 19 h 30 et les mercredis de 9 h à 9 h 30;
- sur rendez-vous, notamment pour les préparations aux baptêmes et aux mariages.

REAMENAGEMENT PASTORAL DU DIOCESE

« Depuis plusieurs années, un certain nombre de paroisses n'avaient plus pu se voir nommer un curé... »

Le monde dans lequel nous vivons connaît des évolutions dont l'effet est aussi de mettre en crise bien des idées et bien des habitudes, nombre de comportements et nombre d'institutions.

Parmi les évolutions avec lesquelles il nous faut compter, il y a bien sûr la sécularisation, mais également les nouveaux modes de vie, les nouvelles possibilités de communication... Les incidences de tous ces changements affectent également les fonctionnements de l'Église elle-même et lui posent la problématique d'un meilleur ajustement de sa mission aux évolutions du monde de ce temps. Notre Église diocésaine n'est pas épargnée par cette conjoncture; elle doit donc se livrer à une analyse plus systématique de la situation, en vue de définir une stratégie pastorale mieux adaptée.

Pour désigner ce vaste chantier ouvert l'été dernier, l'Archevêque et les diverses instances consultatives du diocèse préfèrent les termes de *réaménagement pastoral* au mot *restructuration*. En effet, ce dernier substantif donnerait le sentiment qu'on se limite à une perspective purement administrative, alors qu'en réalité, si l'on n'occulte certes pas le côté territo-

rial et organisationnel, on se soucie de ne l'envisager que dans une perspective à la fois plus large et plus fondamentale, où il s'agit aussi de s'interroger tant sur les fonctionnalités et sur les moyens que sur les forces disponibles, voire sur les potentialités susceptibles de se révéler.

Ce projet sera conduit selon une démarche synodale. Puisqu'il s'agit d'une opération diocésaine, il convient qu'elle soit pensée et conduite par une instance responsable précisément à ce niveau. Celle-ci est composée du Vicaire général, du Responsable de la Formation diocésaine, de

deux membres désignés par le Conseil du Presbyterium et de quatre élus du Conseil diocésain de la pastorale, enfin d'experts civils particulièrement qualifiés du point de vue de l'aménagement du territoire. Il reviendra à cette équipe de piloter l'ensemble du travail en lien avec tous les conseils (Conseil épiscopal, Conseil du Presbyterium, Conseil diocésain de la pastorale), de proposer moyens et outils, d'informer largement par le biais de publications diocésaines; enfin d'être force de propositions en vue des décisions à pren-

(Suite page 4)



dre quand le moment en sera venu.

On n'assistera guère à une totale nouveauté. Bien plus, les actions à entreprendre et les modifications à envisager ne pourront se situer que par rapport à l'existant de la vie actuelle de l'Église diocésaine.

Depuis plusieurs années, un certain nombre de paroisses qui n'avaient plus pu se voir nommer un curé ont de fait été conduites à collaborer avec leur voisines. Ainsi se sont constitués des "secteurs paroissiaux", autour d'un seul curé qui cumulait dès lors la charge de plusieurs lieux de cultes et communautés paroissiales. Le secteur paroissial de Kilstett-Gambsheim illustre bien ce phénomène.

Ce qui n'a jusqu'à maintenant concerné que quelques secteurs limités est désormais en passe de valoir à l'échelle de l'ensemble du diocèse. Or, le problème de l'animation pastorale ne se rapporte point au seul nombre de prêtres en régression permanente; le diocèse de Strasbourg compte aujourd'hui une cinquantaine de diacres et plus de 120 coopérateurs de la pastorale ainsi qu'un nombre croissant de laïcs engagés au service de l'Église (dont 4000 catéchistes). Ce vivier de personnes dévouées à la cause ecclésiale est source d'un formidable espoir de renouveau.

Ces évolutions internes à l'Église sont par ailleurs à mettre en rapport avec plusieurs phénomènes sociaux caractéristiques de notre époque : mobilité des personnes et élargissement des réseaux de relations en fonction des conditions nouvelles de la vie professionnelle, associative, culturelle; modification des

grands commerces; créations de communautés de communes (dont celle de Gambsheim-Kilstett);...

Tous ces facteurs portent à penser qu'il est urgent de reconsidérer de manière globale le dispositif pastoral en place dans le diocèse.

Il semble que, compte tenu de l'importance qu'elles ont effectivement prise désormais dans notre pastorale diocésaine, les zones pastorales (regroupement de plusieurs doyennés) représentent la bonne dimension territoriale qui mérite d'être retenue dans la perspective du réaménagement à décider. Aussi une équipe de pilotage sera également constituée dans chacune des 14 zones, à chaque fois placée sous la responsabilité du Conseil de zone. Il lui incombera de faire le lien avec les instances rattachées que sont les doyennés et les paroisses avec leurs conseils respectifs.

Comme on peut le constater, ce réaménagement engage tous les niveaux de l'Église diocésaine. Les propositions qui seront faites et leur mise en œuvre appellent et appelleront l'implication et la collaboration de toutes les personnes qui se sentent membres de l'Église, comme de toutes les instances qui les rassemblent.

Dans cet esprit, notre bulletin paroissial se fera régulièrement l'écho de l'avancée des travaux jusqu'à leur achèvement prévu en 2004.

Jacky WENGER

UNE ICONE A L'EGLISE DE GAMBSHEIM

Au cours de la grand-messe de l'Assomption, le 15 août dernier, a été bénite l'icône de notre église. Cette cérémonie s'est déroulée très exactement après 40 jours d'exposition dans l'église, comme le veut la tradition orthodoxe. Il nous a semblé qu'il pouvait être intéressant de donner à présent quelques explications complémentaires sur cette icône.

Pourquoi une icône de la Vierge Marie et de l'Enfant Jésus ?

Force est de reconnaître que notre église ne comportait pas grand-chose qui nous rappelle cette femme pour qui Dieu fit tant de merveilles, celle qui est devenue l'image la plus pure de l'Église enfantant le Christ. Marie " qui a cru " a en effet conçu le Seigneur dans son esprit avant même de le concevoir dans son sein. Dans le mystère du Christ, à la fois homme et Dieu en une seule et même personne, elle a une place toute spéciale . Vénérer Marie est conforme à l'Évangile. C'est la raison pour laquelle le Concile d'Ephèse lui a donné, dès le 5^{ème} siècle, le titre de Theotokos – Mère de Dieu.



N'oublions pas non plus que l'Église primitive avait au milieu d'elle Marie, mère de Jésus. De nos jours encore, Marie est présente dans notre chrétienté ; elle est présente dans les statues de nos églises, dans les icônes mais bien plus encore

dans les paroles que nous avons pour elle, convaincus que Dieu saura exaucer les prières adressées à Marie.

Que représente cette icône ?

Il s'agit de l'une des trois représentations principales de la Vierge à l'Enfant de l'art byzantin, celle de la Vierge HO-DIGHITRIA, c'est-à-dire celle qui montre la voie, le chemin (sa main droite montre en effet le Christ : " la Voie, la Vérité et la Vie "). Son origine remonte au 5^{ème} siècle, mais la copie réalisée pour notre Église est celle d'une icône du 14^{ème}

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

siècle conservée au Musée national de Belgrade.

La Vierge y présente l'Enfant-Dieu au monde, montrant ainsi la voie qui mène au salut ; Jésus porte un vêtement grec et tient dans sa main gauche un rouleau de parchemin (les Écritures, symbole de l'annonce de l'Évangile) ; sa main droite bénit le monde. Le regard de Marie est grave car elle pressent, tout en l'acceptant, l'immense douleur qui sera la sienne en référence aux souffrances de son Fils torturé et au péché de l'humanité. Toutefois, vu sous un autre angle (de la droite), son regard exprime la tendresse et ses yeux portent vers le lointain en une forme de sérénité adoucie emplie du grand mystère divin.

Les personnages de part et d'autre de l'image principale représentent – sur le bord gauche- la Vierge Katafygi ou Vierge Refuge : toute son attitude, tête baissée et main contre la joue au travers du drapé, ainsi que son regard expriment une profonde douleur . Le personnage de droite est Saint Jean l'Évangéliste. Tout en bas figure une “ DEISIS ” (mot qui signifie intercession, prière) : le Christ est représenté au centre, comme Pantocrator (Maître Tout-Puissant de l'univers) ; il porte la longue chevelure tressée des Nazirés juifs consacrés au service de Dieu. Il est vêtu du manteau bleu, signe de sa divinité, et de la tunique rouge, signe de son humanité. A sa droite se tient la Mère de

Dieu (Theotokos) et à sa gauche, Saint Jean le Baptiste.

Comment l'icône a-t-elle été réalisée ?

Le Bulletin Paroissial n°17 de 1999 donne déjà toutes précisions sur la symbolique des icônes, le style du dessin, la peinture, le choix des couleurs. On n'y reviendra pas, sauf pour préciser que celle-ci a été réalisée, pendant six mois environ, au moyen d'une technique destinée à perpétuer la tradition antique : celle de la peinture “ a tempera ” (mélange de jaune d'œuf, d'eau et de pigments) produisant un effet de luminosité propre à restituer le caractère sacré des personnages représentés, luminosité encore rehaussée par l'or utilisé pour les nimbes (les auréoles).

Les inscriptions figurant sur l'image principale :

Elles font partie intégrante de l'œuvre car elles donnent le nom du personnage représenté. En haut, de part et d'autre du nimbe, elles signifient :

1^{ère} ligne : Marie, Mère de Dieu;

2^{ème} ligne : Hodigitria;

3^{ème} ligne : Jésus-Christ.

Les trois étoiles qui figurent sur la tunique de la Vierge s'apparentent-elles aussi à des inscriptions en raison de leur signification symbolique : la virginité permanente de Marie avant, pendant et après la naissance du Christ.

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

“ Tu es la source de la joie immortelle, tu répands des fleurs salutaires de joie, tu fais jaillir des sources de guérison sur tous ceux qui t’approchent ”

(Hymne mariale à la Vierge - Icône “ La Mère de Dieu, source de vie ”)

Un mot, enfin, pour préciser dans quel esprit tout cela s’est fait.

Nous avons tous reçu de Dieu un certain nombre de talents, au sens biblique du terme, qu’il nous appartient de faire fructifier au lieu de les enterrer au plus profond de notre jardin secret. Pourquoi, dès lors, ne pas les mettre, entre autres, au service de notre église en essayant chacun pour notre part de rendre plus agréable, plus belle, plus accueillante la “ Maison de Dieu ” ?

Nombre de nos paroissiens qui s’efforcent de lui consacrer le meilleur d’eux-mêmes l’ont compris. Il y a tous ceux qui, fidèlement, animent les offices de leurs

chants, leur musique, leurs lectures ou tout simplement par leur présence et leurs prières ; il y a les jeunes servants de messe et toutes les personnes qui s’emploient, semaine après semaine, avec beaucoup de goût à réaliser la décoration florale de notre église. Et puis celles et ceux que l’on a si facilement tendance à oublier, voire à ignorer tant leur “ travail ” nous paraît normal : les équipes de nettoyage et d’entretien qui, humblement mais efficacement, œuvrent dans l’ombre pour rendre plus accueillante la Maison du Seigneur ; les équipes du Conseil de Fabrique, du Bulletin paroissial... J’en oublie certainement, qu’on ne m’en veuille pas ! Chacun saura les reconnaître car toutes et tous ont en commun le désir, conscient ou non, de “ faire fructifier ces talents ” reçus en héritage.

L’icône dont nous venons de parler s’inscrit dans cette même démarche : contribuer à rendre plus belle l’église de Dieu.

Michel THIMMESCH

VIE DE LA PAROISSE « ON-LINE »

Notre Paroisse propose à toute personne ayant une adresse électronique « **e-mail** », l’envoi direct et gratuit de la « Fiche dominicale » (annonces paroissiales bihebdomadaires) et du Bulletin Paroissial (en format imprimable PDF). Il suffit d’aller à notre page paroissiale : **www.gampar.fr.st** et de remplir une simple demande d’abonnement. N’hésitez plus de vous inscrire, car cette façon d’envoi est plus la plus simple, plus écologique (moins de papier gaspillé), elle de loin la plus rapide en plus elle permet la mise à jour permanente des annonces.